

A l'université, attention à « la banalisation de l'antisémitisme »

Dans une tribune au « Monde », un collectif d'intellectuels s'indigne de la multiplication de colloques à visées militantes. Un nouvel antiracisme assimile juifs et oppresseurs et ravive ainsi des clichés antisémites.

LE MONDE | 30.11.2017 à 11h09 • Mis à jour le 30.11.2017 à 11h44 | Par Alain Policar (Sociologue) et Emmanuel Debono (Historien)



« Comment dès lors s'étonner que l'antisémitisme soit relativisé voire invisibilisé, les juifs étant assimilés, dans la pensée indigéniste, à un groupe auxiliaire des « dominants » et à des colonialistes ? » (Université de La Rochelle). GILLES DELACUVELLERIE / EnseignementSup-Recherche-Innovation / (CC BY-SA 2.0)

Tribune. Nous souhaitons vivement attirer l'attention sur certains processus de banalisation de l'antisémitisme à l'université depuis quelques années. Fin 2012, à l'université de La Rochelle, des étudiants voulant critiquer la marchandisation du monde montaient une pièce de théâtre dans laquelle le prétendu rapport des juifs à l'argent était présenté comme une évidence. Malgré les protestations, l'université était restée impassible.

L'invitation d'Houria Bouteldja à l'université de Limoges, le 24 novembre, obéit à une logique semblable. Pour en défendre l'opportunité, le président de l'université – qui a dû, face aux protestations, se résoudre à annuler l'événement – a argué que « *les séminaires de recherche doivent être l'occasion de discuter sans préjugés de l'ensemble des idées aujourd'hui présentes dans notre société et, si elles sont contraires à nos valeurs, c'est aussi l'occasion de les combattre, mieux que par la censure* ».

Lire aussi : [L'école doit « repenser l'histoire de l'antisémitisme »](https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/11/30/l-ecole-doit-repenser-l-histoire-de-l-antisemitisme_5222518_3232.html) ([fidees/article/2017/11/30/l-ecole-doit-repenser-l-histoire-de-l-antisemitisme_5222518_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/11/30/l-ecole-doit-repenser-l-histoire-de-l-antisemitisme_5222518_3232.html))

Discuter de tout est une chose. La question est de savoir avec qui et dans quel but. Quand approfondit-on la recherche et la visée de connaissance ? A partir de quand bascule-t-on dans l'idéologie et la propagande ? Peut-on suggérer, pour une prochaine rencontre, un débat entre un représentant du créationnisme et un théoricien de l'évolution ? Ou entre un négationniste et un historien de la Shoah ?

Car après avoir officiellement soutenu la « *résistance du Hamas* », déclaré, en 2012, « *Mohamed Merah, c'est moi* », après avoir fièrement posé à côté d'un graffiti « *Les sionistes au goulag* » et - condamné les mariages mixtes, Houria Bouteldja a pu, dans son dernier livre, *Les Blancs, les Juifs*

et nous (La Fabrique, 2016), renvoyer à longueur de pages les Blancs à leur indépassable « *blanchité* » et exprimer son obsession des juifs.

Elle se dit capable de reconnaître les juifs « *entre mille* », par leur « *soif de vouloir se fondre dans la blanchité* ». L'antisémitisme serait l'apanage des Blancs, l'antisionisme étant au contraire un instrument d'émancipation : « *L'antisionisme est notre terre d'asile. Sous son haut patronage, nous résistons à l'intégration par l'antisémitisme tout en poursuivant le combat pour la libération des damnés de la terre.* » Propos présentant l'intérêt d'être discutés « *sans préjugés* » ou appels caractérisés au mépris sinon à la haine ?

L'UNIVERSITÉ ET
CERTAINS DE SES
ACTEURS NE
DISTINGUENT
PLUS LA
RECHERCHE
SCIENTIFIQUE DE
L'ACTIVISME

Certains chercheurs ont répondu à cette question en trouvant quelque vertu à la pensée de la présidente du Parti des indigènes de la République (PIR). Déjà le 19 juin, sur *Le Monde.fr*, ils furent quelques-uns à lui témoigner leur soutien dans ce qui se voulait une vigoureuse défense de l'antiracisme politique. La pensée de la militante était alors promue comme le début d'un travail d'émancipation à l'égard des catégories oppressives.

Critiquer cette perspective, c'était se détourner de la lutte en faveur des plus démunis, « *prolétaires, paysans, chômeurs, laissés-pour-compte, sacrifiés de l'Europe des marchés et de l'Etat* ». Qui trop embrasse... On voit mal pourtant comment concilier la mixophobie revendiquée et la « *politique de l'amour révolutionnaire* » chantée par l'auteure. Aveuglés,

nous avons osé penser qu'il s'agissait là d'idées incompatibles !

D'étranges syndicalistes

La banalisation de l'antisémitisme emprunte le chemin d'une confusion des genres, d'un refus de hiérarchiser, lorsque l'université et certains de ses acteurs ne distinguent plus la recherche scientifique de l'activisme. La multiplication, depuis quelque temps, de colloques ou de journées d'études à visées militantes, faisant intervenir des proches du PIR ou des partisans de ses théories, a de quoi inquiéter.

Le phénomène a son pendant dans l'enseignement secondaire, où d'étranges syndicalistes ont tenté d'organiser des ateliers « *en non-mixité raciale* ». Car ce nouvel « antiracisme » a la particularité de réinvestir la pensée essentialisante et racisante, en circonscrivant la problématique du racisme dans un rapport dominants-dominés que nourriraient l'ethnocentrisme, le capitalisme et les survivances du colonialisme.

Comment dès lors s'étonner que l'antisémitisme soit relativisé voire invisibilisé, les juifs étant assimilés, dans la pensée indigéniste, à un groupe auxiliaire des « dominants » et à des colonialistes ? Force est alors de constater que les antisémites sont légion, mais que l'antisémitisme a disparu.

Lire aussi : En France, l'antisémitisme « du quotidien » s'est ancré et se propage

(societe/article/2017/11/02/en-france-l-antisemitisme-au-quotidien_5208984_3224.html)

Il y a des chercheurs pour lesquels l'obsession d'une « question juive », l'idée d'un affrontement émancipateur entre « sionistes » et « indigènes », le recours à la racialisation et à la séparation en fonction des origines constitueraient des bases d'échange acceptables dans l'espace universitaire ou l'institution scolaire. Aussi ne sait-on plus vraiment si les propos antisémites, sexistes, homophobes ou encore xénophobes font partie des « opinions » ouvertes à la discussion ou, à l'opposé, sont condamnables au nom de la loi et des principes de la démocratie.

Le texte publié ce 24 novembre par *Libération* (« Contre le lynchage médiatique et les calomnies visant les antiracistes ») participe de ce brouillage. Il ne serait pas permis de condamner, comme nous venons de le faire, les vecteurs de l'antisémitisme ordinaire sans être englobés dans la sphère identitaire fondamentalement xénophobe. Nous ne sommes pas de ceux-là : notre combat contre les idéologies d'exclusion profondément antirépublicaines, lesquelles témoignent de l'intolérance à la diversité visible, est sans concession.

Sont également co-signataires de cette tribune : Joëlle Allouche (psychosociologue), Claudine Attias-Donfut (sociologue), Martine Benoît (historienne), Antoine Bevort (sociologue), Claude Cazalé Bérard (italianiste), Vincenzo Cicchelli (sociologue), André Comte-Sponville (philosophe), Claudine Cohen (philosophe et historienne), Patricia Cotti (psychopathologue), Stéphanie Courouble Share (historienne), Laurence Croix (psychologue), Danielle Delmaire (historienne), Gilles Denis (historien et épistémologue), Michel Dreyfus (historien), Alexandre Escudier (historien et politiste), Christian Gilain (mathématicien), Yana

Grinshpun (linguiste), Valérie Igounet (historienne), Gunther Jikeli (historien), Yann Jurovics (juriste), Andrée Lerousseau (germaniste), Jean-Claude Lescure (historien), Françoise Longy (philosophe), Marylène Mante Dunat (juriste), Céline Masson (psychopathologue), Isabelle de Mecquenem (philosophe), Sylvie Mesure (sociologue et philosophe), Christine Pietrement (pédiatre), Valéry Rasplus (sociologue), Bernard Reber (philosophe), Myriam Revault d'Allonnes (philosophe), Sophie Richardot (psychosociologue), Maryse Souchard (sciences de la communication), Christophe Tarricone (historien), Francis Wolff (philosophe), et Paul Zawadzki (politiste).
